

Écouter le langage de la pierre

Le temps use la pierre et les événements la malmènent ; après celui des bâtisseurs vient donc celui des restaurateurs. L'église St Genès de Châteaumeillant, dans le Cher, n'échappe pas à la règle. L'édifice - une des plus belles églises romanes du Berry - fut construit entre la fin du XI^e siècle et le début du XII^e. Dès la fin de ce siècle, le clocher s'écroula, entraînant d'autres dégâts. Son classement date de 1845 et depuis lors l'État, commune et paroisse assurent la conservation de l'édifice et se partagent les rôles de décideurs, financeurs et utilisateurs. Je suis membre du prieuré FMC qui depuis 1964 a la charge de la paroisse ; l'église St Genès est à cent mètres de notre habitation et continue de susciter une admiration que je vais essayer de vous communiquer. Écoutons ensemble le langage sacré inscrit dans la pierre.



La toiture

Elle était si sérieusement endommagée qu'il avait fallu remplacer les tuiles par des tôles. L'essentiel était sauvé, sauf l'esthétique. Entre les préfets du Cher et de la région Centre, le maire et son conseil et la Délégation régionale des affaires culturelles, la décision de restaurer fut longue à prendre. L'État et la commune furent les grands financeurs.

L'autel

Nous étions là dans du neuf : il fallait donc une idée créatrice. Fut retenu le symbole de l'arche d'Alliance, ce coffre précieux qui contenait les tables de la Loi et marquait la présence de Dieu au milieu de son peuple en marche vers la terre promise. Il fallait un artiste : ce fut Pierre Sabatier*, l'un des plus talentueux sculpteurs français. Il fallait des finances : ce fut le fruit d'une triple collaboration entre la commune, le conseil général et le ministère de la Culture. Collaboration qui reste rare. Quel beau symbole que cet autel en laiton lisse pour célébrer les sacrements de la nouvelle Alliance !



Les vitraux

Que serait l'autel sans l'espace, sans la lumière? L'artiste est un voisin: Jean Mouret, de St Hilaire-en-Lignières à une vingtaine de kilomètres. Si les vitraux du chœur sont figuratifs, ceux du sud de la nef sont modernes. Leurs formes géométriques classiques provoquent l'émerveillement propre à la beauté sobre du roman et font chanter la pierre.

Le clocher

C'est une partie très symbolique. L'église a été foudroyée le dimanche 27 mai 1984 et la foudre a également endommagé le clocher. A ce sujet, j'ai une lettre du président du conseil général du Cher, ému par cette catastrophe. Le coq fut changé, ce qui donna lieu à une manifestation populaire: une délégation de jeunes passait de maison en maison avec le coq enrubanné et les gens recevaient un petit bout de ruban en contrepartie d'une offrande. Ce coq est toujours là indiquant la direction des vents et rappelant le chant du coq au lever du soleil: l'aube de chaque jour et celle du matin de Pâques, celle du Ressuscité.



*Après un baptême dans une famille gitane.
Frère Louis est au second plan.*

Du portail d'entrée au chœur

Du levant au couchant: un parcours vers le sacré, depuis les marches du seuil très endommagées, le dallage souvent défectueux de l'allée centrale jusqu'aux marches usées du chœur: ces pierres se sont usées sous les pas des croyants du XII^e siècle à nos jours! C'est la réfection la plus récente puisque réalisée en 2007.

L'art d'accueillir

Parallèlement à ce travail de restauration, les Frères – en particulier Étienne Kauffeisen et Hubert Gaullier – ont mené tout un travail pour accueillir et accompagner les visiteurs. Ils m'ont passé le relais et les choses ont pris corps en moi. Venez donc et voyez ce que nos bâtisseurs romans ont fait; venez et voyez l'œuvre de restauration réalisée dans le temps par la cité des hommes et celle des croyants.

Frère Louis BOURSEAU

Prieuré St Étienne
Châteaumeillant (Cher)

* Pierre Sabatier a aussi réalisé le mobilier de l'église de la Défense à Paris.

